

doit retenir à elle la langue anglaise, comme elle a retenu et retient la langue française, dépend de ceux qui désirent voir ce but atteint. Il ne peut y avoir de rivalité entre clergé français et clergé anglais, sauf une rivalité de zèle et d'abnégation. Mais le clergé français, qui a fait et fait encore tant pour gagner l'Ouest à l'Eglise, qui voit aussi clairement que l'archevêque de Westminster et que le *Tablet* le besoin de gagner l'Ouest par la langue anglaise, ne peut continuer ni accomplir cette tâche sans aide... Si les catholiques anglais du Canada et d'Angleterre veulent faire, pour l'Eglise dans l'Ouest et pour la langue anglaise, un travail proportionné à celui accompli pour l'une et l'autre par le clergé et les fidèles canadiens-français, le résultat sera favorable à la double fin qui n'est pas moins désirée par les derniers que par les premiers. "

En terminant, nous demanderons à ceux qui ont vraiment à cœur le bien de l'Eglise et le salut des âmes, de cesser ces luttes fratricides. L'épiscopat et le clergé canadien-français de l'Ouest n'ont point les idées de domination qu'on leur prête, mais, après avoir été à la peine et avoir fait de l'Eglise de l'Ouest ce qu'elle est, ils ont droit, ce semble, sinon à la reconnaissance, du moins à la justice et à la vérité. Comme dernier mot, nous expliquerons au *Tablet*, qui reproche aux *Cloches* — revue bi-mensuelle — de n'être publiées qu'en français, que les catholiques de langue anglaise ont un journal hebdomadaire publié à Winnipeg, le *North West Review* qui, depuis ses vingt-cinq années d'existence, a coûté beaucoup plus d'argent au diocèse que notre revue: Mgr l'archevêque et son prédécesseur se sont imposés de grands sacrifices pour maintenir ce journal catholique anglais. Et dans ces dernières années des journaux catholiques allemands et polonais ont été fondés sous l'inspiration et avec l'aide pécuniaire de Mgr l'archevêque. Actuellement on est à organiser une publication ruthène. Quant aux mandements, lettres pastorales et autres documents officiels concernant les fidèles, ils sont invariablement publiés en français et en anglais, et traduits dans les langues des diverses nationalités. Voilà la manière dont la question des langues est résolue dans l'Ouest. C'est ainsi que les Apôtres annonçaient l'Evangile et Dieu a consacré cette méthode par un éclatant miracle le jour de la Pentecôte !

Nous n'avons pas droit, sans doute, de compter sur un nouveau miracle de la Pentecôte pour récompenser le zèle de nos missionnaires de l'Ouest; mais nous avons lieu de compter, avec l'aide de